

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Horst Krüger

«Un bon Allemand»

(traduit par Pierre Fouché)

Babel

Collectif

«Célébration de la lecture»

Ed. de l'Aire

Des auteurs
des livres

Yvette Z'Graggen

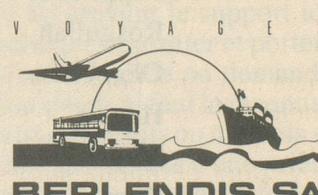
La collection de livres de poche Babel a été créée par Actes Sud, les Editions de l'Aire et Labor, une maison belge. Elle compte déjà 65 titres, dont 8 d'auteurs suisses. Le soixante-sixième ouvrage de cette série est celui d'un auteur allemand né à Magdebourg en 1919 et qui a passé son enfance et sa jeunesse à Berlin. C'est durant l'hiver 1964-1965 que Horst Krüger rédigea ce récit de la vie sous Hitler, mais son livre ne parvint en France qu'en 1984. Ainsi que le note Gérard Guégan dans sa postface, «on le lut comme un récit de temps à jamais révolus, comme le témoignage d'un lointain ailleurs». Depuis 1984, le spectre hideux du fascisme tente de refaire surface, la haine resurgit partout, et la lecture de *Un bon Allemand* prend une tout autre résonance. «Krüger est désormais là, ajoute Guégan. Nul ne peut le contourner... Chacun se doit de confronter ses illusions avec ce fragment de mémoire arraché au néant.» Que nous dit-il, cet homme qui avait quatorze ans lorsque Hitler devint chancelier du Reich? Notamment que son plus ancien souvenir du nazisme, c'est une foule en liesse: «Ivresse et extase sont les mots clefs du fascisme, l'avers de sa médaille, terreur et mort son envers. (...) Subitement, on était quelqu'un. On valait mieux, on était d'une autre espèce que le reste du monde...» D'abord enrôlé dans un mouvement d'opposition, Krüger se soumet bientôt. Il sert dans la Wehrmacht jusqu'en 1945. Romancier, essayiste, journaliste, il assiste, en 1964, au tardif procès d'Auschwitz, et il se pose la question à laquelle personne n'échappe, que l'on soit Allemand ou non, la terrible question qu'il faut oser regarder en face: qu'aurais-je fais, moi, à Auschwitz? Et il a le courage de répondre: comme tout le monde, j'aurais sans doute fermé les yeux, fait semblant de ne rien voir... C'est pour essayer de garder les yeux bien ouverts qu'il faut lire ce témoignage d'une bouleversante sincérité.

Qui peut aimer la lecture aussi passionnément qu'un dévoreur de livres? La réponse va de soi: un éditeur et un écrivain. Il ne faut donc pas s'étonner que, pour fêter le quinzième anniversaire de sa maison d'édition, Michel Moret, directeur de l'Aire, ait eu l'excellente idée de demander à seize auteurs amis de dire ce que représente pour eux la lecture. A ces témoignages il a ajouté trois textes extraits d'oeuvres à paraître et deux autres d'écrivains qu'il admire: André Bonnard et Henry Miller. Et il a lui-même écrit une note liminaire dans laquelle il réaffirme sa foi inébranlable: «Les années passent et le livre est toujours là, royal et magnifique. De nombreux prophètes ont annoncé son remplacement par le microfilm, la cassette, la vidéo et je ne sais quoi! Tous ces objets laids se désagrègent au fil du temps. Ils ne supportent ni l'humidité, ni le soleil, ni la lumière...» Et il ajoute: «Le livre rayonne et laisse des traces ineffaçables dans le cœur du lecteur.»

Pour exprimer leur amour de la lecture et ces «traces ineffaçables» qu'ils retrouvent au fond d'eux, les auteurs pressentis ont choisi des formes très différentes, allant de la nouvelle au dialogue, en passant par les réflexions et les souvenirs d'enfance. J'ai bien aimé la définition de Roger Judrin: «Lire, c'est voir qu'il y a des signes et qu'ils ont un sens.» C'est lui aussi qui dit que la ferveur est nécessaire pour entrer véritablement dans un livre.

Pour Pierre Yves Lador, directeur de la Bibliothèque municipale de Lausanne, la lecture n'est pas seulement un plaisir, mais la découverte de la fraternité: «La littérature, écrit-il, c'est des voix, la lecture c'est la voie...» Un autre auteur exprime la même idée: «... le dialogue s'est engagé, le monde s'est agrandi, enrichi».

Cette *Célébration de la lecture* est devenue à son tour un précieux petit livre, qui s'adresse à ceux qu'habite la passion de la lecture, mais aussi à ceux qui ne lisent pas encore et dont on célèbre ici les joies futures.



Av. de la Gare 6
1003 Lausanne
(Suisse)

Tél. 021/20 50 45/46

Rosas
du 2 au 8 août 1993 et du
12 au 18 octobre 1993, tout compris Fr. 395.—

Les Grisons/Flims
du 18 au 22 septembre 1993,
demi-pension Fr. 645.—